

Lettre ouverte à Cathobule 😊

Cher Cathobule

En pensant à la mi-Carême, tu m'écrivais :

"L'humour ... au Ciel ou seulement sur la terre ? Pourquoi l'humour n'aurait plus sa place au Ciel ? Effectivement, ce n'est pas très sérieux, et puis, cela nous distrairait sans doute d'aimer, mais, est-ce vraiment superficiel ? Enfin, je trouve cela dommage. Qu'en penses-tu ?"

Comme toi, j'ai entendu dire que l'humour n'aura effectivement plus sa place au Ciel ; en même temps, je trouve que l'humour, c'est très sérieux. Alors ?

En guise de réponse, je te partage mon expérience :

En écoutant notre besoin de rire, de regarder les choses, les événements avec humour - qu'ils concernent les autres ou nous-mêmes - je perçois une force qui sourd de très loin, d'un point qui nous est inaccessible et qui - me semble-t-il - doit être la **Vie** en son jaillissement : LA VIE plus forte que tout, la Vie fidèle comme le roc ; elle nous habite comme une racine indéterminable : elle est la Fidélité éternelle.

Nous attrister est comme mettre en doute cette Vie qui est Dieu-même, cette Plénitude de Source qu'est le Père et sa fidélité inébranlable. C'est ainsi que nous avons parfois recours à l'humour (et cela t'arrive facilement !) : il nous aide à regarder les choses, les autres et nous-même avec un regard confiant, souriant ; il met de la légèreté dans l'air ... Nous expérimentons alors sa **capacité** de nous faire décoller de nos pesanteurs, de nos misères : **sagesse** toute empreinte de simplicité que celle qui consiste à savoir rire de soi : elle tourne en dérision la susceptibilité comme la culpabilité et chasse le remords et la tristesse !

Energie étonnante de Dieu qui nous inspire une volonté farouche à considérer le ciel bleu plutôt que les nuages, sans toutefois les ignorer ! Aussi, lorsque s'annonce l'orage et que descend la pluie sur notre terrain fragile, l'humour l'aide à lui faire bon accueil : de stérile qu'il paraissait, il se révèle souvent fertile ... après cette visite apprivoisée.

Il nous permet d'accueillir ainsi la réalité * - quelle qu'elle soit - sans crispation et même ... avec une certaine détente ! Et Dieu, qui ne vient à nous que dans le réel, a quelque chance d'être reçu.

L'humour, je le sens, travaille de nuit comme de jour. Il ne craint pas de descendre aux profondeurs de l'être, d'y traverser les plus épaisses ténèbres : ami de la Lumière, il vient à sa rencontre et l'aide à dissiper ces ombres menaçantes. Aussi, lorsqu'en notre âme se lève l'aurore, l'humour ne se vante pas de son labeur obscur, et pourtant il est pour beaucoup dans l'éclosion de la louange : Dieu l'a tissé de **gratuité** ; c'est ainsi qu'au détour d'une pensée, peut nous prendre l'envie de chanter, de rire ... comme un enfant ! Sans en avoir conscience, nous vivons ce verset du psaume 8 que tu connais :

*"Jusqu'aux cieux ta Splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits."*

Même dans des circonstances douloureuses ou angoissantes, ce ressort de l'humour se met en branle pour re-situer les choses, les événements, les hommes à leur juste place ; il est **en quête de l'Essentiel**, c'est peut-être la raison pour laquelle il s'éveille lorsque la tentation du "monde" tâche de nous en détourner. Bien souvent l'homme est le jouet de ses limites et le démon s'en empare pour le rendre ridicule. L'humour nous aide à démasquer ses stratagèmes, à déshabiller ces pantins qu'il agite pour troubler notre regard superficiel ...

*Le Docteur Vittoz disait : *"Il faut choisir entre accepter la vie et s'y heurter."*

et encore : *"Quand on vous impose des gens et des choses qui vous fatiguent, accepter que cela fatigue ; en ne subissant pas, on n'aura pas de fatigue ; et cela seul est conforme à la volonté de Dieu."*

L'humour dont je parle, lui, **n'est pas superficiel** : il nous aide à rejoindre le Regard de Dieu, car c'est du regard même de Dieu que l'humour tient sa capacité de croire en la Vie plutôt que de la nier, de croire en l'autre plutôt que de le dénigrer. L'autre est plus que ses limites. L'humour les met à cette bonne distance qui permet la communion avec lui.

Et puis, l'humour est une bonne façon de rejeter la tentation de l'inquiétude, de la peur, de la tristesse, de l'angoisse, de l'impatience, de l'agressivité – tu l'as certainement expérimenté toi-même !
En démasquant le Mensonge qui voudrait nous séparer de la Vie, il nous remet aussitôt en contact avec sa vérité existentielle ; car il tient à distance les sensations qui surgissent au contact d'une situation désagréable et préserve ainsi notre unité profonde.

L'humour est une force que nous recevons de Dieu, qui agit en nous au service des autres et/ou de soi-même, pour que l'amour, la paix, la confiance l'emportent sur leur contraire.
Personnellement, lorsque je m'en sers, ce choix est de l'ordre d'une **profession de foi en la Vie !**

J'aime à penser que, dans sa grande bonté, l'Amour éternel l'a inventé et mis à notre disposition pour nous aider dans notre traversée d'ici-bas. Mais au Ciel, cette profession de foi ne sera plus nécessaire : alors l'humour – dans la forme qu'il revêt ici-bas - disparaîtra, car nous connaissons Celui qui l'animait dans le secret de notre être. Malgré tout, l'humour nous dit quelque chose de notre Père du Ciel qui nous en a fait le don ; mais oui, puisqu'Il nous a assuré :

"Mon enfant, tout ce qui est à Moi est à toi". (Luc 15)

Je pense qu'alors nous connaissons la source cachée de l'humour, la Profondeur qui l'habite, et cela me réjouit ! Qu'en penses-tu : ce n'est pas par hasard si **humour** rime avec **Amour** ... !

Oui, Cathobule, l'humour ... c'est très sérieux ! Alors, ensemble, aimons, sérieusement, ... avec le sourire.

Kérita